



**PRIX D'ÉCRITURE
CLAUDE NOUGARO**
| ÉDITION 2013-2014

Catégorie Scénario

Cacao(ine)

par Romain GAUBERT



Romain GAUBERT | 19 ans

" Je suis actuellement en dernière année de BTS audiovisuel, option image. Cette année, en parallèle de mes études, j'ai écrit et réalisé un clip pour un groupe de la région, Raevage. La vidéo est actuellement en post production.

J'ai écrit et réalisé quelques courts-métrages au lycée. Bien que je déborde d'imagination, j'ai du mal à mener un projet d'écriture à terme en dehors du cadre scolaire. Le concours Claude Nougaro a été un moteur et m'a donné l'occasion d'écrire pour la première fois un scénario de façon autonome.

Je rêve d'écrire et de réaliser mes propres films. Pour le moment, je pense rester sur du court-métrage, qui voit le jour plus facilement. Mais j'envisage de tenter plus tard une école de cinéma en section scénario, pour apprendre à écrire des longs métrages. "



PHILIPPE ETIENNE, réalisateur, tuteur de Romain

"Le tutorat s'est déroulé au cours d'entretiens en face à face et poursuivi par des échanges internet. Le scénario de Romain expose une situation à la fois tendre et cruelle, le désir immodéré d'une femme, Linda, pour le chocolat. Le principe de l'accompagnement est de faire en sorte que le scénario soit un film possible et nous avons imaginé la mise en scène pour mieux le comprendre. Cela a consisté dans un premier temps à trouver l'articulation des séquences entre elles. Certaines ont disparu au profit d'autres, l'ordre a parfois été bousculé. Nous avons essayé de nous représenter réellement les décors afin de mieux en tirer parti. Il était nécessaire également de connaître Linda, son statut social, ses désirs, ce qu'elle serait capable de faire. Deux séquences clef ont fait l'objet d'un travail important, la séquence centrale du goûter des enfants et la séquence finale. La difficulté, dans tout accompagnement, est de ne pas se substituer à l'auteur, à son univers, à son envie de film et pour cela, il faut que cet auteur – jeune dans notre cas - ait une réelle vision du cinéma. Romain en a une, ce qui lui a permis d'affirmer ses choix, de les étayer, ce qui rendait les échanges vivants et productifs. Le scénario mérite un film, sans nul doute..."

CACAO(ÏNE)

SYNOPSIS

Linda élève seule son jeune fils Alexandre. Or, ce n'est pas son rôle de mère célibataire qui lui pose problème : Linda est accro au chocolat. Cette addiction lui fait vivre des situations bien compliquées. Mais le jour où elle tombe sous le charme du maître d'école de son fils, une autre forme d'obsession s'impose. Linda va alors s'efforcer de surmonter le démon de la gourmandise afin de ne plus avoir honte d'elle-même et de pouvoir s'ouvrir à l'autre.

NOTE D'INTENTION

Le point de départ de l'écriture de « Cacao(ïne) » a été une postcardshort, forme de micro-nouvelle dont le principe est de tenir sur une carte postale et de comporter une chute. Celle qui m'a inspiré est la suivante : « *Il est 4h du matin. Je suis réveillé. Je mange tes chocolats de Pâques. Demain je prétendrai que nous nous sommes faits cambrioler.* ». En la lisant, j'ai tout de suite imaginé la confession d'une mère un peu trop gourmande à son enfant en bas âge.

L'idée d'un personnage accro aux sucreries est venue de cette situation. Il s'agissait alors de trouver un élément perturbateur : or, le meilleur moyen de se débarrasser d'une addiction est de la remplacer par une autre comme on dit.

Cela arrive à cette femme de façon simple : elle tombe amoureuse. Cet amour naissant, encore plus incontrôlable, entre en confrontation avec son addiction au chocolat. Et bien qu'il ne soit pas du même ordre, le sentiment amoureux finit aussi par provoquer chez elle un effet de manque et une souffrance physique.

Toutefois, ma situation de départ abordait la gourmandise sous un angle plutôt comique ; j'ai donc essayé de rester fidèle à cette légèreté, tout en restant proche de Linda, afin de la rendre touchante, puis au final, désirable. Paradoxalement, elle doit donner l'image d'une femme discrète, qu'on croise sans vraiment la remarquer. C'est pourquoi la qualité du film reposera directement sur le choix de l'actrice.

Pour ce qui est de la conclusion, on peut la voir comme un « happy end » bien que je tiens à insister sur le fait que le sujet du court-métrage n'est pas l'histoire d'amour entre Linda et Xavier. Ce récit traite du pouvoir de la volonté et des moyens qu'on se donne pour parvenir à ses fins. J'ai trouvé ce dénouement approprié car j'y montre Linda atteindre son but. Cette femme qui n'osait pas s'est prouvée qu'elle était forte, courageuse ; ce qu'il adviendra de sa relation avec Xavier ne dépend plus d'elle à ce moment là.



“CACAO(ÏNE)”

Extrait du scénario

7. Intérieur/jour – Cuisine de Cécile

Une baie vitrée est ouverte sur un jardin ensoleillé où de nombreux enfants s’amusent bruyamment. Dans la cuisine claire et spacieuse, Linda aide à la confection d’un goûter d’anniversaire en compagnie de trois mamans. Elle porte un haut noir large et un jean.

Une multitude de paquets de friandises et de bouteilles de sodas attendent sur le plan de travail. Des ballons sont dispersés un peu partout.

Une des MAMANS

- Tiens Cécile, il faudra que tu me donnes les coordonnées de cet hôtel où vous logiez aux Seychelles.

CECILE, la maîtresse des lieux

- Oui bien sûr ! Je termine cette fichue piñata et je vous montre les photos ?

Cécile est une belle femme svelte, d’une trentaine d’année. Elle porte un collier de perles et un serre-tête fin.

Un paquet de bonbons aux fruits est versé dans une piñata suivi d’un paquet de *Kinder Chocobon*. L’un des *kinder* tombe à terre. Linda se précipite pour le ramasser. Elle le tient un moment dans sa main, troublée. Puis, elle se résigne aussitôt à le déposer dans la main que lui tend Cécile. Celle-ci le jette dans la piñata qu’elle referme et secoue, sous le regard attentif de Linda.

Soudain, un ballon de foot frappe violemment la baie vitrée.

CECILE par la baie vitrée

- *Tanguy, pour l'amour du ciel, faites attention avec ce ballon !*

(Elle retourne auprès des autres)

- *Bon, tout est prêt.*

(Elle jette un oeil à sa montre luxueuse)

- *Laissons les se défouler encore un peu avant qu'ils ne s'empiffrent.
Venez voir les photos !*

Les deux autres mamans la suivent hors de la pièce en barbardant gaiement. Linda reste seule au milieu de la cuisine. Elle pose les yeux sur la piñata.

C'est alors que Cécile ressurgit sans prévenir.

CECILE

- *Vous venez Linda ?*

LINDA

faisant mine de passer l'éponge sur le plan de travail

- *Oui, j'arrive.*

Cécile hausse les sourcils puis repart. Linda lâche l'éponge. Ses doigts pianotent sur le plan de travail comme elle balaie la pièce du regard.

8. Extérieur/jour – Jardin de Cécile

Les enfants forment un cercle autour de TANGUY, le fils de Cécile. Armé d'un bâton, il tente de percer la piñata.

Il finit par réussir et tous se ruent sur les friandises. Or, ce ne sont que des bonbons aux fruits qui se répandent sur le sol. Tanguy le remarque.



TANGUY

- *Ah mais c'est dégueu ! Y a que des bonbons aux fruits.*

CECILE

se tournant vers les autres mamans

- *J'ai pas rêvé ! J'ai bien mis des chocolats ?*

(Elle interpelle les enfants)

- *Qui les a pris ? Qui a mangé les chocolats ?*

UN PETIT MOUCHARD

- *C'est Rémy, je l'ai vu, il est allé dans la cuisine tout à l'heure !*

Tous se tournent vers Rémy, gamin dodu, qui devient tout rouge et fait non de la tête.

CECILE

- *Eh bien Rémy, vu tout ce que tu as ingurgité, tu repartiras sans sachet de friandises ! Je ne voudrais pas être accusé par tes parents de t'avoir rendu diabétique !*

Rémy proteste, tout le monde s'esclaffe. Linda, restée en retrait, ne dit mot.

9. Int/Jour – Salon de Cécile

Après le goûter vient l'heure du déballage des innumérables cadeaux. Tanguy déchire les papiers d'emballage avec sauvagerie.

Linda remarque que son fils suit ce spectacle avec envie. Gênée, elle entreprend de débarasser les assiettes en carton vides des enfants et des mamans. Cécile, assise sur le sofa, l'arrête au passage et lui tend le plat sur lequel restent trois belles parts de gâteau.

CECILE

- *Tenez Linda, je vois qu'il vous reste une main de libre. Posez-le dans la cuisine.*

10. Int/jour – cuisine de Cécile

Linda dépose le plat sur le plan de travail. Son regard croise les trois parts de gâteau au chocolat qui restent.

Elle met les assiettes à la poubelle et tourne les talons, s'apprêtant à repasser au salon.

Elle s'arrête, tourne la tête pour considérer plus longuement les restes. Elle jette un bref regard vers le salon d'où proviennent les exclamations des enfants puis revient finalement sur ses pas.

Elle choisit une part avec les doigts et la dévore à grosses bouchées en fermant les yeux. Aussitôt qu'elle l'a fini, elle en prend une deuxième. Mais à peine l'a-t-elle entamé qu'elle se fige.

Face à elle, le reflet déformé de Cécile apparaît sur la hotte en inox de la cuisine. Elle se retourne lentement.

Pétrifiée, n'osant plus mâcher ni même respirer, elle la fixe, la bouche badigeonnée de chocolat.

Cécile est impassible. Elle va ouvrir un tiroir et en sort une petite cuillère qu'elle tend à Linda.

CECILE

une pointe de condescendance dans la voix

- *Tenez, ce sera plus commode.*

Linda la fixe toujours, immobile. Cécile hausse les sourcils et pose la cuillère sur le plan de travail à côté d'elle avant de faire volte-face. Sur le point de franchir le seuil, elle se retourne.



CECILE

- *Si vous pouviez laisser la dernière part pour mon mari...*

Linda repose la part de gâteau, honteuse. Le couteau posé sur le plat glisse à terre et fait éclater un ballon qui traîne. Linda sursaute. Cécile reste à l'observer. Appuyée contre l'encadrement de la porte, elle croise les bras.

Linda ramasse le couteau et le repose sur le plat. Elle est abattue. Sans s'essuyer la bouche, elle va récupérer son sac à main. Un *Chocobon* tombe de son sac et roule sur le sol avant d'arrêter sa course entre elle et Cécile. Linda se pétrifie à nouveau. Puis les yeux baissés, elle avance ensuite en direction du salon.

Arrivé au niveau de la porte, où Cécile se tient toujours, un petit sourire aux coins des lèvres, elle est forcée de se mettre de profil pour pouvoir passer.

11. Int/soir – Cuisine de Linda

Linda et Alexandre dînent en silence. Linda ne cesse de jeter des regards à son fils qui a le nez dans son assiette.

LINDA

- *Comment ça s'est passé aujourd'hui à l'école ?*

Alexandre ne répond pas.

LINDA

- *Alexandre, qu'est ce qu'il y a ?*

Alexandre pose sa fourchette.

ALEXANDRE

- *Tanguy il a dit à tout le monde que c'est toi qui avais mangé les chocolats à son anniversaire.*

Linda se déconfit.

LINDA, doucement

- *Et tu le crois toi ?*

Pour toute réponse, Alexandre hausse les épaules. Après une pause, il relève la tête vers sa mère.

ALEXANDRE

- *Est-ce qu'ils ont retrouvé mon lapin de Pâques la police ?*

L'enfant fixe sa mère. Mal à l'aise, Linda détourne le regard de son fils. Elle scrute son assiette. Pour finir, elle se lève de table.

LINDA, peinant à articuler

- *Finis ton assiette.*

Elle s'échappe en direction de sa chambre.